

Opinion citoyenne  
PPU partie nord de l'Île des Sœurs

Cette opinion est déposée à titre individuelle par une famille qui réside à l'Île des Sœurs depuis 30 ans. En couple, nos deux filles sont nées à l'Île, y ont grandi, fréquenté l'école primaire, et pratiqué des loisirs dans la mesure de leur disponibilité. Adultes, elles ont quitté l'Île alors que nous y vivons toujours. J'ai longtemps travaillé au centre-ville, de même que mon épouse. Je suis maintenant travailleur autonome, et mon épouse a quitté son emploi pour travailler à l'Île, à l'école primaire depuis bientôt 15 ans.

Nous sommes venus à l'Île à la fin des années 1980, y trouvant un juste équilibre entre la ville et la campagne. La fameuse Cité-jardin. A proximité et facilement accessible pour notre travail au centre-ville de Montréal, tout comme nos sorties et loisirs. Avec le calme et la tranquillité qu'offre le secteur résidentiel de l'Île. Une vraie Cité-jardin, où l'utile et l'agréable se combinent pour une belle qualité de vie pour ses résidents, avec en plus la proximité et l'accessibilité des commerces essentiels (épiceries, pharmacies, essence, SAQ, restos, etc...). Cet équilibre est une des raisons pour lesquelles nous n'avons jamais eu de chalet! Nous avons trouvé à l'Île un équilibre entre le côté pratique de la vie d'une famille, et le côté plus ludique qu'offre les grands espaces verts et le calme de l'Île.

Au fil des 3 dernières décennies, le développement de l'Île a augmenté sa population résidente, comme celle de passage pour le travail. Mais le développement des infrastructures de l'Île n'a pas suivi le même rythme, et elles sont aujourd'hui plus déficientes que jamais. Quelques exemples :

La mobilité : Les entrées et les sorties de l'Île sont plus congestionnées que jamais. Autant le matin pour quitter vers le travail que le soir pour en revenir. La congestion du rond-point principal se répercute sur tout le secteur de la Place du commerce. Autos comme autobus.

Les écoles : La saga des écoles a été abondamment documentée. Notre première fille a passé 2 années scolaires dans une roulotte car l'école était trop petite (début des années 2000). Depuis l'école principale a été agrandie 2 fois, en plus de la construction d'une deuxième école, qui a dû déplacer des élèves dans un édifice à bureau pour manque d'espace après seulement quelques années. À chaque agrandissement, la ville et la CSMB nous disaient que cela répondrait aux besoins de l'Île. Pouvons-nous avoir confiance dans les projections de la ville et de la CSMB? Les citoyens demandent depuis des années une école secondaire qui se fait attendre et qui est plus nécessaire que jamais.

Infrastructures sociales : Les services à la population n'ont pas vraiment évolué depuis 25 ans. Un centre communautaire de plus en petit par rapport à la population, aucun centre sportif publique, avec piscine intérieure à l'année, etc... Tout récemment, un comptoir CLSC, mais pas encore avec consultations « plein service ». Une caserne de pompier, soit, mais pas de poste de police, d'ambulance, etc... Peu de loisirs sur l'Île, surtout pour les jeunes

On pourrait s'étendre sur ces déficiences, et sûrement d'autres, et signaler aussi tous les désagréments causés par les travaux constants de la dernière décennie sur les trois axes qui enclavent l'Île (Turcot, Bonaventure et Champlain) pour lesquels les citoyens de l'Île ont certainement été incommodés plus que n'importe qui dans le grand Montréal. Et ce n'est pas encore tout à fait fini. En plus des axes routiers, il aura maintenant le chantier du REM sur l'Île, ainsi que celui du démantèlement du vieux pont Champlain.

La Cité-jardin n'existe plus vraiment! L'équilibre entre l'utile et l'agréable semble bien loin devant tous les enjeux de mobilité et d'accessibilité qui minent le quotidien des citoyens.

Pourquoi donc ce PPU? Qui le demande?

Le PPU dans sa forme actuelle est inacceptable pour notre famille car il ne répond pas aux besoins les plus simples et évidents des citoyens actuels de l'Île des Sœurs. En fait, qui demande ce développement? Les citoyens ou la ville et les développeurs?

Nos attentes sont simples et fondamentales :

- 1- Retrouver une qualité de vie en préservant l'équilibre entre le secteur résidentiel et le secteur commercial, entre les aspects fonctionnels de la vie à l'Île et sa qualité de vie. Reconnaître la transformation du tissu social, avec toujours plus d'enfants, mais aussi de plus en plus d'ainés, avec leurs besoins.
- 2- Préserver tout l'aspect fonctionnel de la Place du commerce actuelle. Facile d'accès, stationnement abondant et proche de chaque commerce, etc.
- 3- Revoir et améliorer toutes les infrastructures pour les résidents actuels. Écoles primaires et secondaire, centre sportif et communautaire, etc.. Avant tout addition de résidents ou de travailleurs.
- 4- Retrouver la fluidité des accès à l'entrée et à la sortie de l'Île. À vous de trouver le comment

- 5- Faciliter l'accès au REM. La majorité des résidents actuels vivent à plus d'un KM de la station, bien au-delà la petite marche de santé. En plein hiver et ou pendant les canicules, comment pourrions-nous accéder aisément au REM, et il y aura-t-il de la place dans les wagons pour nous, surtout lors de l'heure de pointe du matin?

Notre recommandation à nos élus :

Décréter un MORATOIRE de 5 ans, jusqu'en 2024 avant de finaliser toutes formes d'aménagement de la partie nord de l'Île, et en particulier de la Place du commerce. Pendant ce moratoire, faire des études, analyser, évaluer des options... Consulter les citoyens

5 ans pour :

Voir le REM se mettre en opérations dans 2 ans probablement, et observer sur place comment la mobilité à l'Île se transforme suite à sa mise en service. Est-il accessible, fonctionnel, etc... Vivre 2 ou 3 hivers avec le REM. Quel est l'impact réel du REM.

Évaluer pendant ce moratoire l'état des infrastructures de l'Île pour voir comment les améliorer, y compris une école secondaire, centre sportif, et autres équipements. Évaluer la capacité des infrastructures à accueillir plus de résidents. Il y aura peut-être un plafond qui découle non pas de la taille du parc immobilier, mais de la capacité des infrastructures.

Permettre aux résidents de retrouver une qualité de vie après une décennie de chantiers et de désagréments incessants.

Les citoyens de l'Île ont fait leur part pour la ville. Est-ce que la ville peut maintenant faire sa part pour ses citoyens?

Maryse Bayard  
Pierre Arthur  
262 Wilson,  
Verdun, Québec  
H3E1L8  
514-769-7984  
[Pierre.arthur.262@gmail.com](mailto:Pierre.arthur.262@gmail.com)  
[Maryse.bayard.63@gmail.com](mailto:Maryse.bayard.63@gmail.com)